

BIBLIOTHÈQUE DE SYNTHÈSE HISTORIQUE
L'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ

Dirigée par HENRI BERR
DIRECTEUR DE LA REVUE DE SYNTHÈSE HISTORIQUE

L'HUMANITÉ
PRÉHISTORIQUE

— ESQUISSE —
DE PRÉHISTOIRE GÉNÉRALE

avec 1500 figures et cartes dans le texte

par

JACQUES DE MORGAN

PROFESSEUR À L'ÉCOLE DES ANTHROPOLOGES DE PARIS
Membre de l'Académie des sciences et belles-lettres
de l'Institut de France

LA RENAISSANCE DU LIVRE

BULEVARD SAINT-MICHEL, 110

ateliers en plein air de la Tunisie (1), de l'Égypte et du Somal (2), nous savons que les hommes connaissaient alors le feu, qu'ils vivaient de la chasse et probablement aussi de la pêche. C'est là tout ce qu'il est permis de dire sur ces populations primitives

L : type moustérien. — L'industrie dite moustérienne, dont nous venons d'ailleurs d'entretenir le lecteur (*fig 15*, n° 1 à 6), tire son nom de la station du Moustier (3), dans la commune

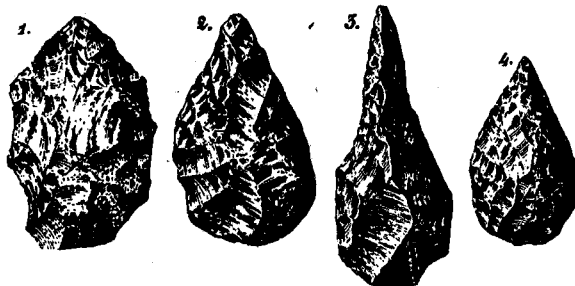


Fig. 14. — Instruments de type chelléen et acheuléen (Amérique du Nord).

de Peyrac, au département de la Dordogne; là se trouve une vaste caverne qui pour la première fois en 1863 a été explorée par Lartet et Christy.

Nous avons vu plus haut que la taille des silex dits moustériens remonte, dans nos pays, aux temps chelléens, c'est-à-dire qu'elle est contemporaine des plus anciennes traces de l'homme parvenues à notre connaissance : toutefois ces instruments semblent n'avoir été que d'un usage secondaire, alors que le coup de poing chelléen ou acheuléen constituait l'outil principal. Au Moustier et dans un grand nombre de cavernes de la Vézère, au contraire, l'usage du coup de poing devient

(1) Cf. *ibid.*, 112.

(2) Cf. H.-O. FORBES, *XV* (janvier 1903), II, n° 3 et 4.

(3) Pour la bibliographie, cf. *LIX*, 181, note 3.

rare et la prédominance est aux instruments formés d'un large éclat retouché sur une face seulement.

Le grand développement du type moustérien dans nos régions correspond à une phase climatérique froide et humide. Déjà nous avons vu que, lors de la prédominance du coup de poing acheuléen dans l'outillage, la température moyenne s'était de beaucoup abaissée. Ce refroidissement se continuant, la faune se modifia et, par les ossements dont la caverne de la Madelaine est encombrée, ainsi que toutes celles qui furent habitées à cette époque, nous constatons l'existence, dans la région, du mammouth, du *Rhinoceros tichorhinus*, de l'*Ursus ferox*, du *Cervus megaceros*, espèces caractéristiques de ces temps, auxquelles se joignaient le lion, l'hyène, le léopard, le renne, le glouton, le renard bleu, le bœuf musqué, le bouquetin, le chamois, la marlotte. La transition entre les deux faunes, d'ailleurs, s'était opérée graduellement, au fur et à mesure que les conditions climatériques se modifiaient et, avec elles, la flore.

Quant à l'homme, ainsi que le font aujourd'hui les Kamtchadales décrits par Pallas, il se réfugia dans les cavernes, aménagea les creux des rochers et certainement aussi, dans les plaines dépourvues d'abris naturels, se construisit des demeures souterraines, tout comme les Tchoutches de la Sibérie orientale. Mais, pour occuper les cavernes, ils les devaient conquérir par les armes, car les animaux féroces en avaient fait leur demeure. Très souvent à la base des couches qui maintenant encombre ces abris, on trouve les restes de leur occupation par les animaux, ours, lions et hyènes qui revenaient parfois s'y installer, soit après en avoir chassé les hôtes humains, soit alors que, pour une raison ou pour une autre, la caverne avait été abandonnée. Dans la grotte d'Echnoz-la-Moline, en Haute-Saône, on n'a pas trouvé moins de huit cents squelettes d'ours. D'après M. Dupont (1), bien des cavernes de la Bel-

(1) XII, Bruxelles, 1872, 116.

gique auraient été occupées tout d'abord par l'hyène, puis par l'ours, enfin par l'homme.

Les instruments prédominants dans l'outillage des troglo-

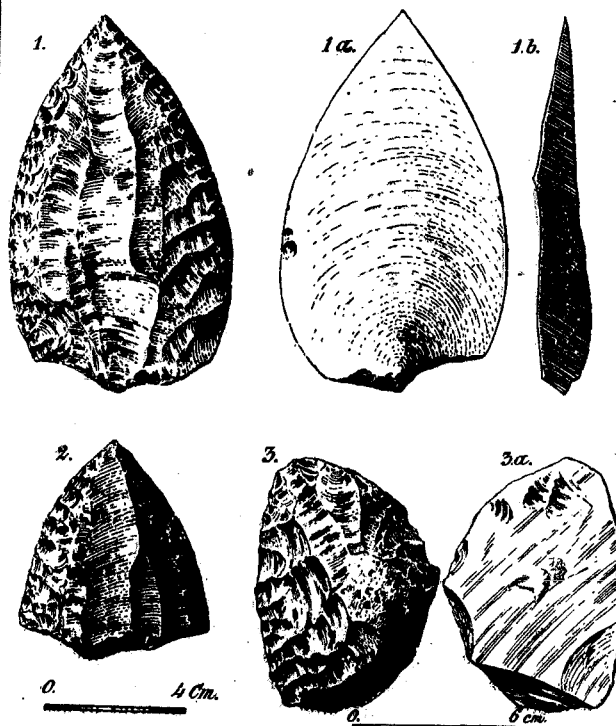


Fig. 15. — Instruments de type moustérien (Le Moustier).

dytes du Moustier sont la pointe (fig. 15, n^{os} 1 et 2) et le racloir (fig. 15, n^{os} 3 et 3 a); la pointe est formée d'un grand éclat en ogive allongée, retouché des deux côtés sur

l'une de ses faces seulement, celle qui portait les nervures répondant à l'enlèvement des éclats précédents sur le nucleus. Les racloirs sont taillés d'après le même principe, mais le plus généralement les retouches ne portent que sur un seul tranchant. Puis viennent des instruments de formes variées, lames à encoches (fig. 15, n° 4), perçoirs (fig. 15, n° 5), burins (fig. 15, n° 6) finement retouchés, mais toujours sur une seule face; enfin le coup de

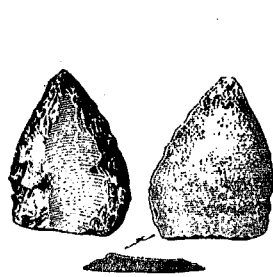


Fig. 16. — Pointe de type moustérien. Silex blond. Oasis de Kharghiyeh (Égypte).

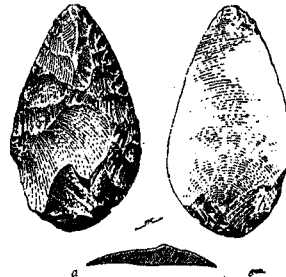


Fig. 17. — Pointe de type moustérien. Silex patiné blanc. Somaliland (Rec. Seton Karr. Musée de S^t-Germain, n° 35524).

poing amygdaloïde, habilement ouvré, éclaté sur ses deux faces.

On a longuement discuté sur l'usage de ces divers instruments; mais la plupart des explications sont plutôt du domaine de l'imagination que de celui de la science; car, ignorant complètement quels étaient les usages des hommes aux temps de cette industrie, nous ne pouvons affirmer aucun emploi d'une manière certaine. Les gens du Moustier, comme ceux de Menton et de Taubach, connaissaient le feu. Ils ne semblent pas avoir fait usage de l'os travaillé, ou du moins nous ne possédons pas d'instruments de cette matière; à peine connaît-on quelques phalanges de cheval (1) et des humérus de bison por-

(1) D^r H. MARTIN, *Maillets ou enclumes en os de la Quina*, IV (1906), 155 et 189; A. DE MORTILLET, *Les os utilisés de la période moustérienne*. *Station de la Quina. Rev. préhist.* (1906), 231.

tant des stries qui peut-être ont été entaillées par la main de l'homme. Les gens du Moustier brisaient les os dans le sens de la longueur, afin d'en extraire la moelle; mais il ne semble

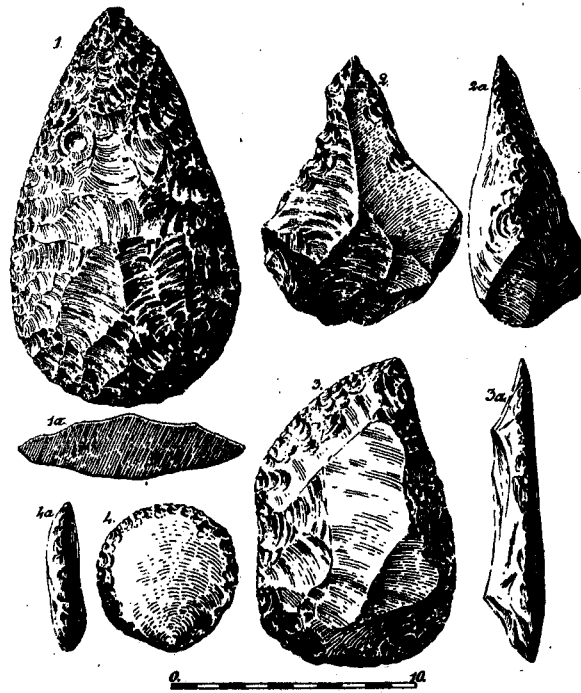


Fig. 18. — Instruments de type quaternaire. Riv. Pénar (Hindoustan Central). Rec. Seton Karr.

pas qu'ils en aient utilisé les esquilles, tout au moins ils ne les ont pas façonnées.

L'industrie moustérienne se rencontre dans toute la France